trajectoires

Juin 2014 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur **n° 31**

Gros plan

Une âme d'enfant.

« Oh mamie ! Regarde l'arc-en-ciel, c'est beau ! » me dit Emma, les yeux grand ouverts sur le spectacle.

« Mais, mamie est-ce que tout le monde peut le voir ?

Même les Chinois ? »

« Et les gens en prison, ils ont le droit de regarder ? »

Puis elle enchaîne : *« Sûrement, ils doivent regarder à travers les barreaux. »*

C'est comme si elle voulait que tout le monde partage ce moment. Les enfants ont une solution facile et spontanée à tout.

Quel régal de voir ses petites-filles s'émerveiller devant un champ de pâquerettes ou une coccinelle, de voir leurs yeux s'agrandir devant les beautés de la nature, ou tout simplement de les entendre rire parce que l'une d'elles prononce à voix basse un mot « interdit » par les parents !

Les enfants semblent vivre totalement le moment présent, ils donnent l'impression de tout recevoir comme un cadeau, ils découvrent, observent, s'intéressent à tout ce qui les entoure.

Est-ce dû à l'insouciance ? Sans doute… Insouciance que nous perdons en grandissant, qui fait que tout nous semble banal, explicable par la science. Nous sommes blasés et préoccupés par notre quotidien.

Quand je suis avec mes petites-filles, j'ai pourtant envie de m'émerveiller comme elles. Les occasions sont nombreuses : leur sourire, le chant des oiseaux, une belle chanson…

Et si c'était ça le bonheur ?

■ Marie-Thérèse

« Voir l'univers à sa mesure véritable, L'univers comme un point lumineux, Léger grain de sable que l'amour transfigure Savoir que toute chose est, en Dieu, précieuse et pure. »

Ainsi chantent les moines et moniales au jour (11 juillet) de la Saint Benoît qui fut l'inspirateur d'une grande partie de la vie monastique en Europe.

Cela pourrait aussi être notre refrain au cours de l'été pour ouvrir les yeux et les cœurs lors de toutes nos rencontres. Beauté d'un paysage, lever ou coucher de soleil, fête de famille, sourire des enfants, silence d'une église visitée au détour d'une route de campagne, plaisir d'une marche en famille ou entre amis…

Le temps de l'été peut nous ouvrir à cette dimension insoupçonnée de nos existences, à cette présence fidèle, à nos côtés, du Dieu créateur de qui tout vient et vers qui nous allons. Certains aiment durant cette coupure estivale prendre un temps de halte spirituelle, une marche silencieuse, une journée dans une abbaye ou même quelques jours de retraite. Ces temps de recul, de silence peuvent nous permettre de voir l'univers et nos existences à leur mesure véritable et de découvrir notre histoire habitée d'une présence, qui nous fera nous écrier comme Jacob, : *« Dieu était là et je ne le savais pas. »* (Gn 28, 16)

Qu'en ces mois d'été nos cœurs puissent donc chanter la gloire de Dieu pour toutes les merveilles qu'il nous sera donné de découvrir.

Bonnes vacances à ceux qui peuvent en prendre, bon été à tous et à chacun.

■ Jean Quris, prêtre

6 avril, rallye des Doyennés

Camp de confirmands à Lourdes

21 mai : "Caté en fête !"

Retraite de première communion en 2014

Que tes œuvres sont belles !

A Pâques, j'ai parcouru des collines vertes et des champs de bananiers dans les forêts à l'ouest du Cameroun ; un monde fourmillant d'activités, de verdure et de fleurs. La pluie aidant, la création surgissait dans une sève de printemps perpétuel. Dimanche matin, célébrant des baptêmes à Villebernier, j'admirais le soleil jouant dans les feuilles vertes des peupliers au bord de notre Loire ; oui, nous ne pouvions que nous réjouir de cette vie fraîche du printemps, elle donnait une saveur nouvelle aux baptêmes de ces deux enfants.

Nous sommes souvent trop pressés, et nous ne savons plus nous arrêter pour contempler cette création qui nous est donnée. Comme un cadeau, que nous recevons à l'entrée de la vie. Le monde est beau quand nous ne l'abîmons pas.

Tout a commencé au paradis terrestre, quand ce monde était encore le jardin de Dieu. Et, selon la Bible, Dieu était heureux de cette création nouvelle. Si heureux qu'il a voulu la réussir totalement en couronnant le tout par la naissance de l'homme. Il donne ainsi tout son sens à son œuvre de Dieu Créateur. Partager son travail en le confiant à l'homme dont, par sa parole, il voulait faire son interlocuteur. Peut-être que le Seigneur a été imprudent, il a pris le risque de notre liberté…

Et c'est là que l'histoire du monde peut virer au drame : quand nous voulons utiliser le monde pour notre seul profit, quand nous ne voulons plus voir le donateur du cadeau, quand, enfants irresponsables, nous nous faisons la guerre pour nous croire les maîtres de la vie, alors la Création devient inhumaine, et ses ressources menacent la santé et la paix de tous.

Un colloque européen s'est tenu à l'abbaye de Fontevraud sur cette responsabilité moderne de l'homme pour l'avenir de la Terre.

Il nous faut retrouver le rêve de Dieu : faire de l'homme et de la femme les jardiniers de sa création. Un jardinier respecte le sol, il sème et il plante, il élève et fait grandir, il protège et fait mûrir. Mais nous ne sommes pas assez sages : abattre des arbres sans replanter la forêt, violenter la terre pour faire profit des ressources naturelles. Benoît XVI écrivait dans son encyclique sur la charité : *« La façon dont l'homme traite l'environnement influence les modalités avec lesquelles il se traite lui-même et réciproquement. »*

† Gérard Defois

Que faire de ce chant de louange dans notre société si matérialiste ?

Chant écologique d'un équilibre toujours à reconquérir, donné mais menacé sans cesse, perdu mais toujours offert. Objet de toutes les attentions du Seigneur de la vie trop souvent méconnu. Lui qui pourtant nous invite à vivre d'une foi confiante, nous qui devant Lui ne sommes rien mais, cependant, par sa grâce, « de peu inférieur à Lui ».

« Ta renommée, Seigneur est grande sur toute la terre. » Face à toutes les tentations matérialistes de notre société, voilà une confession de foi ferme, exigeante et heureuse… Même la lune et les étoiles sont dans sa main…

Autant dire que rien ne Lui échappe et que rien ne peut nous écraser ni nous menacer. Jeux de hasard, horoscope, promesses diverses, rien ne peut jouer pour ou contre nous, sinon son amour qui nous guide dans tous les temps les plus joyeux ou difficiles de notre vie. Comme Il guide les étoiles et la lune en une trajectoire immuable à l'image de son amour.

« Rien, dit l'apôtre Paul*, aucune puissance, rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. »* (Rom, 8-39)

« Tu fais régner l'homme sur les œuvres de tes mains… » depuis les premiers jours de la Création quand nous recevons l'ordre (le bon ordre) de garder et cultiver le jardin. Comme nous devons *« garder et cultiver »* les commandements de Dieu, pour le bien commun. Comprenons : dominer la création en son nom, la garder intacte pour que sans cesse elle chante la gloire du Seigneur. Il s'agit d'une veille féconde, qui la sauvegarde de blessures irréversibles.

Rendre sa totale royauté au Seigneur : nous voilà donc, dans ce psaume, placé au cœur de la création pour la garder, la cultiver, la protéger. Voilà la nature au centre de cet équilibre fort et fragile à la fois, qui donne à vivre d'une louange incessante !

Et l'être humain remis à sa juste place, libre et responsable, *« couronné d'honneur et de gloire »*, la gloire, c'est le poids. Honorer Dieu, c'est lui donner du poids dans notre existence la plus quotidienne. Redire avec force que c'est bien Lui, le Maître de toutes choses. Et non nos victoires matérielles, si belles soient-elles.

C'est aussi donner à chacun de nous du poids dans toutes nos décisions. Pour que nul ne soit oublié dans ce que nous appelons développement, progrès, avenir… Oublier une seule de ses créatures, c'est déjà grever notre espérance de son essentiel : le bonheur de tous !

C'est à ce prix que nos victoires matérielles se mueront en chants de louange.

■ Jean-Pierre Payot

Psaume 8

Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom
par toute la terre !

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits :
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les oeuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds :

les troupeaux de boeufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Préparation au mariage : source d'émerveillements

Tout d'abord, la beauté de la rencontre des futurs mariés : quel bonheur d'avoir trouvé la bonne personne, celui - celle - avec qui je veux faire ma vie ! Ces deux êtres sont-ils faits l'un pour l'autre ? Leur rencontre est parfois improbable, et pourtant quelque chose de plus fort que chacun d'eux va les lier pour toujours.

Quelle joie pour eux de se savoir aimés, de vivre une communion d'esprit ! Cela transporte ! Et quel bonheur de découvrir que leur amour humain les ouvre à l'Amour de Dieu !

Ces futurs époux pensent que le mariage est une finalité, et découvrent que c'est le commencement d'une vie nouvelle. Pendant la préparation, ils cheminent et mûrissent. Conscients qu'ils veulent tout faire pour que leur amour dure, ils veulent bâtir sur du solide, sur du roc. Ils découvrent aussi que Dieu s'intéresse à leur vie et fait alliance avec eux pour cette aventure.

Ils sont accueillis et forment de petites équipes ; ils sont tous très différents, ne se connaissent pas, et pourtant les discussions mènent à des échanges profonds et pleins de respect. Tous s'enrichissent des questions et des témoignages de chacun.

Ensemble, nous sommes interpellés sur notre foi, sur la confiance, la fidélité, le pardon, l'accueil de la vie, l'éducation des enfants, la grandeur du mariage. Quand nous participons à la célébration de leur mariage, nous revivons avec émotion notre échange de consentements.

Ces jeunes couples sont un témoignage fort de l'Amour de Dieu pour nous.

■ L'équipe de préparation au mariage

Et si je partais une semaine en retraite cet été ?

Besoin de souffler ou de prendre du recul sur son vécu ? Envie de s'isoler ? Tiraillé par des questions existentielles ?

Sept jours à décrocher du quotidien pour réfléchir sur le sens de sa vie et de sa relation à Dieu, ça décape et ça fait du bien !

Partir vivre une retraite, c'est accepter de lâcher prise pour se plonger dans l'inconnu. C'est faire une pause dans sa vie en se libérant du superflu pour faire surgir l'essentiel.

Ma semaine fut basée sur des temps d'enseignement alternant avec des temps de prière collective et des temps libres.

Le silence obligatoire que je craignais tant devint naturellement un bien-être. Au début, je passais mon temps à ressasser mes préoccupations habituelles et puis, petit à petit, ce silence m'a permis d'appréhender autrement la vie autour de moi : la nature, les gens et leurs œuvres. J'ai pris le temps de vraiment regarder et écouter , ce qui très vite m'a amenée à rencontrer Dieu présent partout. C'est ainsi que j'ai commencé à découvrir la prière de louange.

Et puis, au fil des jours, je me suis mise à ruminer, non plus mes soucis, mais des paroles de Dieu glanées au cours des enseignements ou des prières. Evidemment, ces paroles résonnaient spontanément avec mon histoire personnelle. Et c'est alors que j'ai appris à me mettre à l'écoute de Dieu et que j'ai découvert une nouvelle façon de prier : me taire et me laisser rejoindre par Lui. Cœur à cœur revivifiant !

Depuis, la paix et l'espérance m'habitent. Le silence ne me pèse plus, la prière m'est devenue familière, mon regard sur le monde s'est adouci. Je me sens plus sereine.

A ce jour, je pense : *« Et si je repartais cet été ? »*

■ Monique

Canonisation de Jean XXIII et de Jean Paul II

Deux Saumuroises témoignent

« Tu es Pierre, et sur cette pierre, Je bâtirai mon Eglise. » (Mt 16, 18)

Beauté des lieux : joie profonde de se retrouver aux sources de notre Eglise, sous la célèbre basilique St-Pierre : quelle émotion de parcourir les siècles en traversant les vestiges, parfois si bien sauvegardés, des tombes des premiers chrétiens pour parvenir enfin au but des fouilles : les ossements de saint Pierre conservés si simplement.

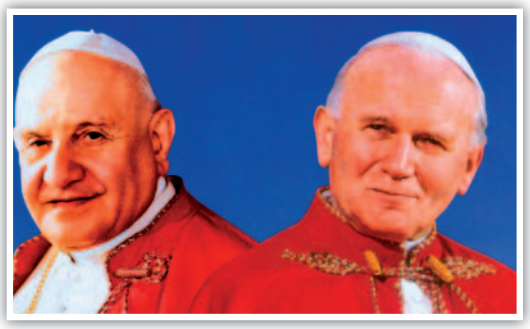
Nous sommes saisies en réalisant que notre Église vit depuis 2000 ans grâce à la mission confiée à saint Pierre, simple pêcheur de Galilée appelé par le Christ qui, malgré son reniement, fut la première pierre de cette fondation. *« Le sang des martyrs est la semence des chrétiens. »* (Tertullien)

Beauté des œuvres : émerveillement, jubilation devant le *David* du Bernin, la *Piéta* de Michel-Ange, *la vocation de saint Matthieu* du Caravage ou encore les peintures de Raphaël… Admiration devant l'architecture de la coupole de St-Pierre, beautés qui nous font vibrer devant tant de talents donnés aux artistes par le Créateur !

Beauté des cœurs : nous sommes touchées par la qualité de l'accueil du séminaire français et des cinq paroisses françaises (Trinité-des-Monts, St-Louis-des-Français, St-Nicolas-des-Lorrains, St-Yves-des-Bretons et St-Claude-des-Bourguignons).

Tout a été minutieusement préparé et les pèlerins se sont laissés guider d'église en église, en fonction des conférences, célébrations, rassemblements de prière avec M^gr^ Pontier, confessions…

Le point culminant fut bien entendu la messe de canonisation des saints Jean XXIII et Jean-Paul II, concélébrée par le pape



François et Benoît XVI. Ce fut le joyau de notre voyage, moment inoubliable où les membres de l'Église ne firent qu'un autour de leur pasteur. Joie communicative des Polonais, grand recueillement des Libanais, mais tant et tant d'expressions diverses et colorées de notre belle Église sans cesse renouvelée dans l'Esprit par le témoignage des saints.

Mon Dieu tu es grand, tu es beau !

■ Agnès et Marie-Annick

Vers des vies nouvelles

Paroisse Sainte-Jeanne-Delanoue

Baptêmes : Amalia Richard, Aria Pastural-Chevrier, Lorenzo Deblois, Lucia Delaunay, Louna Bonutto, Florence Trinquet, Éloange Boukama, Athénaïs Boukama, Samuel Bigot, Alvin Couillebault, Nolan Murzeau, Antonin Buillit, Simon Buillit, Paco Roméro, Victoria Durand, Laura Durand, Marcel Legendre, Léonie Marteau, Lya Houdu-Saunier, Lounis Saunier, Julie Thénier-Bouquet, Matthias Travers, Léandre Paré, Marius Paumard.

Mariages : Kévin Micou et Mélanie Boussault, Xavier Wilmet et Carole Artzner.

Sépultures : Georges Ragueneau, Jean-Claude Parthenay, Ginette Bretonnoux, Christiane Lainé, Jean-Jacques Duperray, Solange Bonnin, Marcel Hion, Jean Fatin, Ginette Bigot, Joseph Pougeolle, Eugénie Jumeau, Henri Roux, Geryous Aleid, Alain Poirier, Christian Rebondy, Jean-Marie Paris, Ginette Jouanigot, Claude Leroy, Philippe Béasse, Yvonne Demeunynck, Marie-Madeleine Guénet, Roger Ferré, Solange Tenneguin, Gilberte Leclec'h, Martial Houssin, Jean-Marie Roujou, Madeleine Pontoire, Yvette Wache, René Coquerie, Marie-France Piednoir, Marie-Josèphe Guillemin, Raymond Chudeau, Sylviane Château, Marcelle Moget, Marie-Josèphe Crétin, Denise Dhote, Georges Scherrer, Albert Berger, Lucie Brémont, Claudine Naud, René Justeau, Simone Moulin, Reine Fonti, Madeleine Müller, Mme Rousseau, Suzanne Audebault, Guy Mahieu.

Paroisse Bienheureux-Charles-de-Foucauld

Baptêmes : Yann Oliveira-Tiffoin, Noëlie Brossellier, Maël Basan, Emeline Mousseau, Augustin Bemelmans, Thomas Dupic, Dikson Saunier, Pauline Percevault, Samarra Pacoret, Léo Delanoue, Clémentine Hamon, Quentin Rousseau, Lysandre Feneux.

Mariages : Benjamin Clair et Mélanie Roche.

Sépultures : Félicie Marmin, Monique Tranchand, Charlotte Anis, Fabienne Genest, Jean-Paul Falleur, Jean-Roger Chardon, Jean Blais.

Laissez-vous conter les églises de Saumur

Pendant tout l'été, le service Ville d'Art et d'Histoire vous invite à découvrir ou redécouvrir son exceptionnel patrimoine, riche de 62 monuments historiques.
L'association Patrimoine Religieux en Saumurois assure, en partenariat avec la Ville, une permanence dans les églises suivantes où elle propose des visites commentées gratuites :

- **Chapelle royale Notre-Dame-des-Ardilliers**
Visites commentées entre 10h et 12h les lundis et jeudis matin, et entre 14h30 et 18h30, les lundis, jeudis et samedis du 17 juillet au 25 août.
- **Église Notre-Dame de Nantilly**
Visites commentées entre 14h30 et 18h30 les mardis et vendredis, du 15 juillet au 22 août.
- **Église Saint-Nicolas**
Visites commentées entre 14h30 et 18h30 les mercredis, du 16 juillet au 20 août.
- **Temple de l'Église Réformée**
Visites commentées entre 15h00 et 18h00 le samedi, du 12 juillet au 23 août.
- **Chapelle Saint-Jean et la tenture de la vie de saint Pierre**
Visites commentées tous les jours du mercredi au dimanche, de 14h à 18h du 3 juillet au 31 août.
- **Église Saint-Pierre de Dampierre-sur-Loire**
Visites commentées le mercredi entre 18h00 et 20h00, jusqu'au 28 août.

A noter que l'église Notre-Dame de Nantilly et la chapelle royale Notre-Dame des Ardilliers font partie du réseau "Églises accueillantes en Anjou" et bénéficient du label "Églises remarquables".

VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Remerciements aux partenaires de trajectoires

Asselin - Charpente-Menuiserie-Ébénisterie
Association Les Amis N-D des Ardilliers
Gaëtan Lemétais - Assurances GAN
Audilab - Appareillage auditif
Auto Expert Contrôle - Luc Bioteau
Boulangerie Boisseau
Bouvet-Ladubay - Caves
Crédit mutuel - Saumur
Dominique Griffon - Boucherie
Ecole et Collège Saint-André
Ferrand - Bijouterie Saumur
François Coulange - Allianz Assurance
Hôtel de Londres - Saumur
Hôtel des Ventes
Laurent Hamon - AXA Assurances
Limon-Energie renouvelable - Doué-la-Fontaine
Martineau SA - Bijouterie
Mobixel - Agence immobilière
Partant - Bijouterie - Art religieux
Pierre et Lumière - Site touristique
Pompes Funèbres Générales - Saumur
Pompes Funèbres Roger - Brézé
Restaurant "Le Carrousel" - Saumur
Rual Xavier - Opticien
Sécuritest - M. Paris - Contrôle technique auto

Horaires des messes dominicales pour la période des vacances.

Samedi
18h00 - St-Lambert-des-Levées
18h30 - St-Florent

Dimanche
9h30 - Bagneux *(du 1er au 15 du mois)*
St-Florent *(du 16 au 31 du mois)*
10h00 - St-Nicolas **SAUF du 27/07 au 24/08**
11h00 - Notre-Dame de Nantilly
11h30 - St-Nicolas
18h30 - Notre-Dame des Ardilliers

Jeudi 14 août
Pas de messe le soir

Vendredi 15 août
10h30 - Notre-Dame des Ardilliers
11h00 - Notre-Dame de Nantilly

Consultez le site du diocèse, pages des paroisses de Saumur : **www.catholique-angers.cef.fr**

Bon de soutien

Participation annuelle pour 4 numéros à partir de 10 € - Chèques à l'ordre de trajectoires
Adresse : Maison Charles de Foucauld - 20, rue du Temple 49400 Saumur

Nom - Prénom :.....

Adresse :.....

Courriel :.....

Parution trimestrielle
contact@paroisses-saumur.fr
Directeur de la publication : abbé Jean Quris
Coordination : Jean Trux
Comité de rédaction
Monique Berson, Jean-Yves Berthe, Alain Blenner, Christian Fournier, Bernard Gourrin, Christian Hay, Isabelle d'Hérouville, Jacques Lafaille, Anne-Françoise Leux, Anne-Marie Pouyanne
Comité de relecture
Catherine Bouhey, Anne-Marie Chauchard, Marie-Aimée Pichard, Catherine Thévenet
Photos : Alain Blenner, abbé Luc David, Francis Pichard, Jean-Claude Thibeau, Jean Trux
Tirage : 4000 exemplaires
Maquette : Créacorb's - Saumur
Impression : LGL Impression - Trélazé
Dépôt légal à parution